

Annales  
de

# dermatologie

et de vénéréologie

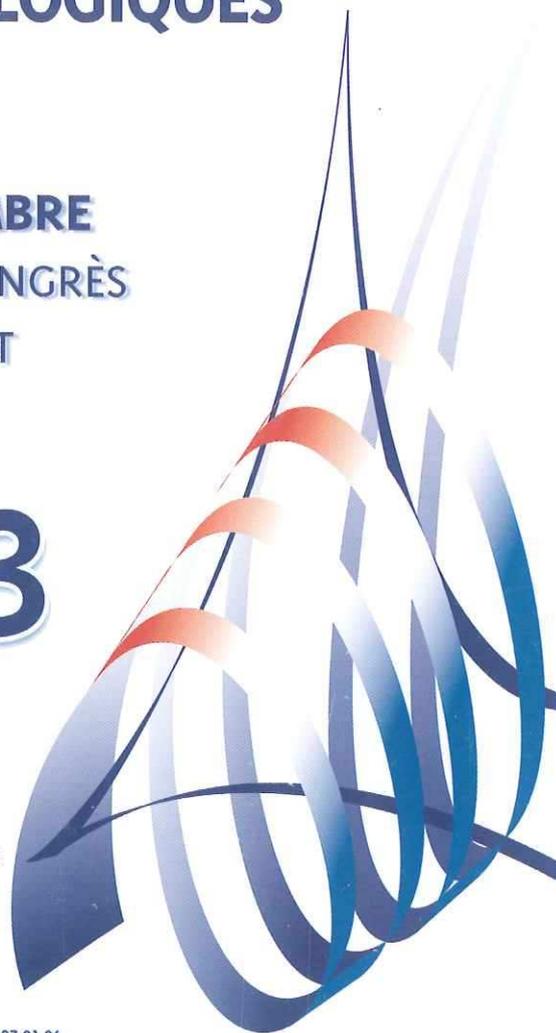
Organe de la Société Française de Dermatologie et de l'Association  
des Dermatologistes Francophones

Livre  
des  
résumés

## JOURNÉES DERMATOLOGIQUES DE PARIS

2 - 6 DÉCEMBRE  
PALAIS DES CONGRÈS  
PORTE MAILLOT  
PARIS

# 2003



Société Française  
de Dermatologie

COMITÉ D'ORGANISATION :  
M. BAGOT - P. BERBIS - J.P. LACOUR  
SECRÉTARIAT SCIENTIFIQUE :  
M<sup>me</sup> CASTOR - M<sup>me</sup> DINANT  
Tél. : 33 (0)1 43 27 01 67 - Fax. : 33 (0)1 43 27 01 86  
Société Française de Dermatologie  
89, rue d'Assas - 75006 PARIS  
e-mail : JDP2@wanadoo.fr

CD-Rom disponible  
sur le congrès !

Consultez  
[www.e2med.com](http://www.e2med.com) et  
[www.sfdermato.net](http://www.sfdermato.net)



Société Française  
de Dermatologie

**MASSON**

633238

Supplément préparé sous la direction de Béatrice CRICKX

décembre 2003

C109

## Absence de lien entre l'urticaire chronique et les infections autochtones habituellement recherchées en France

NOACCO G (1), MITSCHLER A (1), LIEBER A (1), CANDOLFI E (2), CRIBIER B (1)

(1) Clinique Dermatologique, Hôpital Civil, Strasbourg. (2) Laboratoire de Parasitologie et Mycologie, Faculté de Médecine, Strasbourg.

**Introduction :** Les maladies infectieuses sont considérées comme une cause classique d'urticaire. S'il est admis que des maladies bactériennes, parasitaires ou surtout virales puissent déclencher une crise d'urticaire aiguë, une analyse critique de la littérature a montré récemment qu'il n'y avait quasiment aucune donnée objective convaincante en faveur du rôle causal des maladies infectieuses dans l'urticaire chronique [1]. Les quatre germes, les plus souvent incriminés dans les régions septentrionales au cours des dernières années, sont le virus de l'hépatite C, celui de l'hépatite B, *Helicobacter pylori* et *Toxocara canis*.

**Malades et méthodes :** Le but était d'analyser la prévalence des marqueurs de ces quatre infections chez des patients atteints d'urticaire chronique et de comparer leur taux à ceux de la population générale de notre région. Il s'agissait d'une étude rétrospective portant sur tous les malades consécutifs hospitalisés entre 1995 et 2002 et atteints d'urticaire d'une durée de plus de 6 semaines. Les cas de dermographisme urticarien, les autres urticaires physiques et les urticaires liées à une allergie alimentaire ou médicamenteuse ont été exclus.

Les marqueurs étudiés étaient : l'antigène Hbs (ELISA), les anticorps anti-VHC (ELISA), les anticorps anti-*Helicobacter pylori* (ELISA) et les anticorps anti-*Toxocara canis* (ELISA, Immunofluorescence, Western-blot).

**Résultats :** Le total des malades, souffrant d'urticaire chronique sans cause trouvée, était de 376, soit 212 femmes et 164 hommes. Leur âge allait de 4 à 86 ans et la moyenne était de 40 ans. Sur 355 recherches d'antigène Hbs, seules 2 étaient positives (0,56 %). Sur 371 tests de dépistage de l'hépatite C, 1 seul était positif (0,27 %). Sur 180 sérodiagnostics d'*Helicobacter pylori* effectués, 64 étaient positifs (35,5 %). Enfin, sur 175 sérodiagnostics de la toxocarose, 12 étaient positifs (6,85 %). Toutefois, aucun de ces derniers malades n'avait d'hypereosinophilie sanguine. Dans notre région, la prévalence est

estimée entre 0,5 et 1,5 % pour l'hépatite B, entre 0,5 et 1 % pour l'hépatite C, entre 28,1 et 38,7 % pour *Helicobacter pylori* et à environ 5,1 % pour la toxocarose dans la population générale.

**Commentaires :** Il s'agit du plus grand groupe de patients explorés actuellement publié. Les chiffres montrent une prévalence de marqueurs infectieux extrêmement faible et dans tous les cas toujours comparable, ou même inférieure, à celle de la population générale de notre région. La prévalence très faible des marqueurs des hépatites B et C est tout à fait similaire aux conclusions négatives d'une étude ouverte sur l'hépatite B [2] et d'une étude prospective cas-témoin sur les hépatites C et G [3]. De plus, rien dans la chronologie de ces infections ne permet de suspecter un lien avec une urticaire chronique idiopathique. Depuis cette étude, nous avons interrompu le dépistage systématique dans le « bilan » de l'urticaire chronique idiopathique, ce qu'a confirmé la conférence de consensus [4]. Les bilans systématiques constituant une charge financière notoire en milieu hospitalier, ces recommandations apparaissent particulièrement importantes.

## Références

1. Cribier B, Noacco G. Urticaire chronique et infections. Ann Dermatol Venerol 2003 (sous presse).
2. Doutre MS, Beylot C, Beylot J, Bioulac P. Marqueurs du virus B chez les sujets ayant une urticaire chronique. 100 observations. Presse Med 1987;16:1009-10.
3. Cribier BJ, Santinelli F, Schmitt C, Stoll-Keller F, Grosshans E. Chronic urticaria is not significantly associated with hepatitis C or hepatitis G infection. A case-control study. Arch Dermatol 1999;135:1335-9.
4. Conférence de consensus. Prise en charge de l'urticaire chronique. Texte de recommandations. Ann Dermatol Venerol 2003;130:233-40.

**Mot-clé :** Urticaire chronique (infections).

C110

Mise au point d'un modèle de recherche *in vitro* de la réaction allergique

DESMEULLES G (1), DUPRÉ D (2), RODIN V (1), MISERY L (2)

(1) Laboratoire d'Ingénierie Informatique, Ecole Nationale d'Ingénieurs de Brest, Brest. (2) Service de Dermatologie, CHU Morvan, Brest.

**Introduction :** A la recherche *in vivo* et *in vitro*, il faut désormais ajouter la recherche *in silico* et *in virtuo*. La simulation d'un modèle numérique est l'exécution d'un programme censé représenter le système à modéliser. Les calculs *in silico* donnent des résultats qui sont confrontés aux mesures effectuées sur le système réel. Plus récemment, la possibilité d'interagir avec un programme en cours d'exécution a ouvert la voie à une véritable expérimentation *in virtuo* des modèles numériques. Il est désormais possible de perturber un modèle en cours d'exécution, de modifier dynamiquement les conditions aux limites, de supprimer ou d'ajouter des éléments en cours de simulation. L'objet de notre étude a été de mettre à la disposition des chercheurs en allergologie et immunodermatologie un plateau technique de simulations numériques utilisant l'approche multi-agents (système individu-centré) [1, 2], afin de développer un véritable laboratoire d'expérimentation *in virtuo* en biologie.

**Matériels et méthodes :** L'approche informatique retenue propose de modéliser un système biologique à partir des concepts d'agent

(individu : cellule), d'environnement, d'interaction, d'organisation et d'utilisateur (biologiste). Un agent informatique est une entité autonome capable perpétuellement de percevoir son environnement immédiat, de décider d'une action à réaliser et enfin d'accomplir cette action en agissant sur son environnement. Nous avançons dans la mise au point d'un modèle de la réaction allergique, permettant d'envisager des expériences simples *in virtuo*.

**Résultats :** La première étape a consisté à reconstituer les interactions des récepteurs de l'histamine avec l'histamine, ses agonistes et ses antagonistes. Il est ainsi possible de prévoir quel sera l'effet d'un ligand des récepteurs de l'histamine au cours du temps en fonction des ses propriétés physico-chimiques, du nombre des molécules engagées dans la réaction biochimique et de faire varier les conditions de la réaction. La deuxième étape a consisté à modéliser la réaction allergique en intégrant le niveau cellulaire. Nous en présenterons les premiers résultats. Ce type de modélisation a l'avantage de permettre une description simple d'interactions plus

ou moins complexes entre cellules. Nous parlerons alors d'agent-cellule. Plusieurs types d'agents-cellules peuvent ainsi être modélisés (lymphocytes B, T, ...) au sein d'un système multi-agents modélisant une réaction immunologique. Les interactions peuvent quant à elles être modélisées via l'échange de messages entre agents. Ces messages peuvent être assimilés à l'échange de messagers chimiques (interleukines, interférons, ...) entre cellules.

**Commentaires :** Ainsi, nous proposons un nouveau modèle d'étude de la réaction allergique. L'intérêt de cette approche est de tester des hypothèses (e.g. : quelle est l'action d'une nouvelle molécule sur une

réaction ?) ou de travailler sur des pathologies pour lesquelles il n'existe pas de modèle animal *in vivo* ou de modèle *in vitro* travaillant ainsi sur un modèle informatique *in virtuo*.

#### Références

1. Ferber J. Les systèmes multi-agents. InterEdition, Paris 1995.
2. Smith DJ, Ackley DH, Forrest S, Perelson AS. Modeling the effect of prior infection on vaccine efficacy. IEEE, Systems Man and Cybernetics 12-15 October 1997, pages 363-368, Orlando, Florida, USA.

**Mots-clés :** Réaction allergique (*in virtuo*). Allergologie (*in virtuo*).